



## Über dieses Buch

Dies ist ein digitales Exemplar eines Buches, das seit Generationen in den Regalen der Bibliotheken aufbewahrt wurde, bevor es von Google im Rahmen eines Projekts, mit dem die Bücher dieser Welt online verfügbar gemacht werden sollen, sorgfältig gescannt wurde.

Das Buch hat das Urheberrecht überdauert und kann nun öffentlich zugänglich gemacht werden. Ein öffentlich zugängliches Buch ist ein Buch, das niemals Urheberrechten unterlag oder bei dem die Schutzfrist des Urheberrechts abgelaufen ist. Ob ein Buch öffentlich zugänglich ist, kann von Land zu Land unterschiedlich sein. Öffentlich zugängliche Bücher sind unser Tor zur Vergangenheit und stellen ein geschichtliches, kulturelles und wissenschaftliches Vermögen dar, das häufig nur schwierig zu entdecken ist.

Gebrauchsspuren, Anmerkungen und andere Randbemerkungen, die im Originalband enthalten sind, finden sich auch in dieser Datei – eine Erinnerung an die lange Reise, die das Buch vom Verleger zu einer Bibliothek und weiter zu Ihnen hinter sich gebracht hat.

## Nutzungsrichtlinien

Google ist stolz, mit Bibliotheken in partnerschaftlicher Zusammenarbeit öffentlich zugängliches Material zu digitalisieren und einer breiten Masse zugänglich zu machen. Öffentlich zugängliche Bücher gehören der Öffentlichkeit, und wir sind nur ihre Hüter. Nichtsdestotrotz ist diese Arbeit kostspielig. Um diese Ressource weiterhin zur Verfügung stellen zu können, haben wir Schritte unternommen, um den Missbrauch durch kommerzielle Parteien zu verhindern. Dazu gehören technische Einschränkungen für automatisierte Abfragen.

Wir bitten Sie um Einhaltung folgender Richtlinien:

- + *Nutzung der Dateien zu nichtkommerziellen Zwecken* Wir haben Google Buchsuche für Endanwender konzipiert und möchten, dass Sie diese Dateien nur für persönliche, nichtkommerzielle Zwecke verwenden.
- + *Keine automatisierten Abfragen* Senden Sie keine automatisierten Abfragen irgendwelcher Art an das Google-System. Wenn Sie Recherchen über maschinelle Übersetzung, optische Zeichenerkennung oder andere Bereiche durchführen, in denen der Zugang zu Text in großen Mengen nützlich ist, wenden Sie sich bitte an uns. Wir fördern die Nutzung des öffentlich zugänglichen Materials für diese Zwecke und können Ihnen unter Umständen helfen.
- + *Beibehaltung von Google-Markenelementen* Das "Wasserzeichen" von Google, das Sie in jeder Datei finden, ist wichtig zur Information über dieses Projekt und hilft den Anwendern weiteres Material über Google Buchsuche zu finden. Bitte entfernen Sie das Wasserzeichen nicht.
- + *Bewegen Sie sich innerhalb der Legalität* Unabhängig von Ihrem Verwendungszweck müssen Sie sich Ihrer Verantwortung bewusst sein, sicherzustellen, dass Ihre Nutzung legal ist. Gehen Sie nicht davon aus, dass ein Buch, das nach unserem Dafürhalten für Nutzer in den USA öffentlich zugänglich ist, auch für Nutzer in anderen Ländern öffentlich zugänglich ist. Ob ein Buch noch dem Urheberrecht unterliegt, ist von Land zu Land verschieden. Wir können keine Beratung leisten, ob eine bestimmte Nutzung eines bestimmten Buches gesetzlich zulässig ist. Gehen Sie nicht davon aus, dass das Erscheinen eines Buchs in Google Buchsuche bedeutet, dass es in jeder Form und überall auf der Welt verwendet werden kann. Eine Urheberrechtsverletzung kann schwerwiegende Folgen haben.

## Über Google Buchsuche

Das Ziel von Google besteht darin, die weltweiten Informationen zu organisieren und allgemein nutzbar und zugänglich zu machen. Google Buchsuche hilft Lesern dabei, die Bücher dieser Welt zu entdecken, und unterstützt Autoren und Verleger dabei, neue Zielgruppen zu erreichen. Den gesamten Buchtext können Sie im Internet unter <http://books.google.com> durchsuchen.



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

# Harm un d' dūr' Tied.

'n Hummedistück

van

Enno Hektor.



Aurich, 1857.

In Commission bei C. D. Seyde.

11746.c

3

# Garm un d' dūr' Tied.

---

'n Kummedistück

van

Enno Hektor. *h*



---

Aurich, 1857.

In Commission bei C. D. Seyde.

1850

1850

1850



1850

1850

1850

## Personen:

---

Harm Düllwuttel, Bauer.

Greetji, seine Frau.

Meint, Großknecht

Gommel, Kleinknecht } im Dienste Harm's.

Wobke, Magd

Feis Lülp, Handelsmann.

Ein Schuster.

Dessen Frau.

Eine Bettlerin.

Zeit: Herbst 1855.

Ort: Ein Dorf Ostfrieslands.

---

CHRONOLOGICAL

3 JY 61



## Erste Szene.

Bohntüche im Hause Harm Düllwuttels.

Harm. Greetji (mit Küchenarbeit beschäftigt).

Harm (tritt eben ein, in der Hand einen Geldbeutel). Weest, Kind, wat bi uns d' Kloek sleit? 'n Karkeer aver d' Bispott — wenn h' vull is, strickt h' aver. Unf Geldkist frigt van Verstopptheit all Lievpien. 't weest, schla mi d' Dönnert! ni' mehr, war 't mit all mien Galtbosjes hen fall.

Greetji. Do s' man erst in 't Sekretär; hier 's d' Schläötel.

Harm (schlägt den Sekretär auf, öffnet ihn durch Herausziehen einer Platte und klat in die Schubfächer, indem er eins nach dem andern herauschiebt). Hest dien Lävend. Dar 's oof geen Musgatt mehr löp. Nu man heruut mit jo! (Er schüttet den Inhalt des Beutels auf die Platte.) Een vääx een bring 't jo saggst unner. Wat meenst, Greetji, 't is doch moi Späölgoot, he? Dar will uns Paap mi wiesmaken, dat d' Welt süd um d' Sünnt to dreit, — Fleiten! Hier sünd de Sterns, war d' Welt süd um dreit. Kannst der ni' wesk van düll maken, Greetji? 't worr der rein mit verlegen, as d' Reger'ng mit d' Landdag.

Greetji. Wenn 't eets 'n Kören Wär is, wull 't mörgen wol na d' Stadt.

Harm. Recht, mörgen id 't Väd'bag. Ru, un' dar wullt d' Kooplü wol blid' maken?

Greetji. Egentlik weer 't wol 'n siden Kleed nödig.

Harm. Segg man, wu vää — 'n Dug? 'n Stieg? 'n Schock?

Greetji. Narr, an een hebb 't dusends genug erst.

Harm (schiebt eine Anzahl Pistolen zur Seite). Hier! Un wat mehr?

Eine Bettlerin (öffnet die Thür und verweilt an der Schwelle). Heij' oof 'n Dietji vää mi?

Harm. Mien lev' Minst, 't hebb' geen Kleengeld. Of kää j' mi 'n düppelten Pestol wesseln?

Bettlerin. Och Herr, wat sull id arm Blöder.

Greetji. Gah't wider! Wi müssen gau sülvst mit d' Bädelpfeil gahn, wenn w' esk wat gäven wullen, de us ansprecht.

Bettlerin. Ja bidd' jo um Gottswill...

Harm. Nu, nu, nu, holt der mit up! 't Bädeln is verbaden. Ja bitahl mien Armschatt, un darmit goot. Wendt jo an Gott un d' Armbäd'rstenner's!

Bettlerin. Ja, dat sügg't m' wol.

Greetji. Wi gäven nig! Hej 't hört? Weg dar mit jo schiltérg Schunken! Ja kann d' Däär ni' langer up d' Gluup stahn hebben. (Sie schlägt die Thür zu, durch welche die Bettlerin sich entfernt.)

Harm. Nu, Greetji, wat mehr?

Greetji. 't hebb' all lanf Sinn hatt an 'n Atlashoot, un wenn...

Harm (schiebt wieder ein Goldstück zur Seite). Hier! Kannst no' mehr brufen?

Ein Schuster (bringt ein Paar Schuhe). Gun Dag! Hier hebb 't d' Schoh.

Greetji. Dat's ins sehn! (Nimmt und besieht die Schuhe.) Hm! kunn oof bäter wäsen. Nu, wat hebben s' vertährt?

Schuster. Dree Stüver.

Greetji. Ah wat, ji sünd ni' kloof! Dree Stüver vöör so 'n Paar Schnippelles Lär un de Paar lumpig' Stäken? Na, Harm, nu tief ins, vöör so 'n Plümtji-lappere dree Stüver!

Harm. Unversjunelt! Ja, Kind, 't Emm is der van weg, 't sünd heel geen Minsken, de Schohlappers, wahre Schinnerknaken sünd 't, willen up eenmat rief worden, treden Een 't Fell noch aver d' Ohren un maken der See-stävels uut.

Schuster. Ich mutt 't Lär bi Pundjes dör kopen, un 't Brod is oof ni' gootkoop, darto 'n Hud vull Rinner....

Greetji. Dat sünd jo Saken, dar will 't nig van weten. Hier 's 'n Grosken, dar kädn j' mehr as mit uut.

Harm. All' wär 'n Grosken an d' Blichem — d' Hand-warkers fräten Een noch up, rein up, mit Huut un Haar.

Schuster. Wenn 't ni' anners is, mutt 't der ditmal so hen; man denn kummt mien Fro van Abend um 'n Schleef vull Bree vöör mien krank' Rinner.

Greetji. D' Seel halen s' Een to d' Hals uut! As wenn uns d' Bree to d' Schörstein in ragen!

Harm. Na, na, up 'n Schleef vull Bree fall 't jüst ni' stäken. (Der Schuster geht.)

Greetji. Wenn 't up di anqueem, du geevst 't Hemd vöör d' Nars weg.

Harms. Ja, Leev', mit 'n Schilleree up d' Achterschlipp. Nu, wat bruukst no' mehr? Man sink! Dat mien Pestolen wat dünner worden.

Greetji. Ich kann mi so gau ni' biffannen, 't het je Lied bet mörgen.

Harm. Denn kummt 't an mien Bäört. Hier so! (Schiebt wieder Goldstücke zur Seite.) Dar löffst mi 'n süßvern Speebadji vöör.

Greetji. Wat?

Harm. 'n süßvern Speebadji!

Greetji. Bist mall!

Harm. 'n sülvern Speebachji!

Greetji. Warum schnittst 't Geld ni' lever glicke to 't Fenster uut!

Harm. 'n sülvern Speebachji, of 't hau di, dat d' Lappen döör d' Wädn flegen!

(Greetji nimmt die bei Seite gelegten Pistolen und geht ab. Harm. verschließt den Sekretär. Unterdes tritt Feis Tulp ein.)

Feis. Hum! tat löv 't, all' Eckertär-Schappen vull Pestolen. Nur kann ni' vertarven. Kumpt All van Krimm-Türken — maken Puren rief, Börgers arm.

Harm. Van Puren un Börgers hebb 't mien Dag' ni' hört, wol van Puren un Boggen.

Feis. Minentwägen oof, kann mi glicke väsen.

Harm. Ari, di 'n Stohl, Feis, gah wat sitten. (Beide segen sich um's Feuer.) Wat givt 't denn goods Nees in d' Stadt?

Feis. Nees genug, man ni' väöl Ghoods. Dar 's 'n Kerl, te villen 's ni' pigraven.

Harm. Ni' bigraven? Gotts Bly! wu kumpt dat denn?

Feis. He lävt noch.

Harm. Süh ins, süh ins, wat du ni' All weest! Bist je wol bi 't Rachtbüschen van Bremen in d' Lehr west, dat van luter Kloofheit infull.

Feis. Vad seggen wull — kann v' geen Hannel maken?

Harm. Wenn jüst mit 't Geld verlegen bist, anners is 't man so wat.

Feis. Nu, oof, 'n Not! Segg man, wat ist der los?

Harm. 't hebb' dar 'n dicken, fetten, schwartbunten Koh up Stall, de 't wol verkopen wull, un oof wol nich. Kann 't hüm goot verkopen — denn in Gottsnam.

Feis. Elk mutt veten, wat do dohn het, — kann 't bäter seggen? Nu, lat' ins hören, wat väör 'n hogen Käfen in d' Kopp heft.

Harm. Wullt d' Koh ni' erst sehn?

Feis. Kam ter jüst her.

Harm. Dar hew 't all wär. Jädden sünd Jädden, fragen am leevsten na 't künmig Patt un gahnt allerwegens um to, as d' Katt um d' heet Bree.

Feis. Segg, wat villt hebben?

Harm. Zwalf Pestolen, geen Deit minner.

Feis (auf ein neues Thema abspringend). Hest 't all hört, Harm?

Harm. Bäär twalf Pestolen kannst hüm krigen, un wenn h' di darvöör ni' ansteit, denn hol 't hüm sülvst, ahn dat mi 't spiten fall.

Feis. Ich segg', hest all hört, Harm?

Harm. Narr, wat sull 't hört hebben!

Feis. 't hebb' mi 't so vertellen laten, Lü proten fakten wat. Kann vahr väsen, kann nich vahr väsen — vel kann 't veten.

Harm. Kumpt der bolf wat?

Feis. 't hebb' 't so hört. Ich vertell 't, as 't kloof bin. Is je nig bi, Lü seggen 't. In d' Krummhörn — ich segg', Lü seggen 't, 't hebb' mi 't so vertellen laten, kann vahr väsen, kann nich vahr väsen — in d' Krummhörn fall 'n Bur vahnen, het sück gollen Låpels anschafft.

Harm. Wenn dat Stäröven väsen säölen, denn fret f' sülvst.

Feis (steht auf). Sack di wat seggen, Harm?

Harm. Dumm Schnack — wat gahnt di anner Lü gollen Låpels an!

Feis (klopft Harm auf die Schulter). Harm, sack di wat seggen?

Harm. Gollen Låpels sünd alltied noch bäter, as Schwöttlåpels.

Feis (faßt Harm's Rechte und schlägt lebhaft ein). Kumm her, wat fall 't väöl Woorden maken, 't vill ti gliest mien vahr

Menung seggen; dar — 't gäv' di tein Pestolen. Kann 't bäter seggen? Tein Pestolen, Harm, paar Geld. Wat seggst der to? Wat vullt mehr? Hest dien Lävend so 'n Hannel maakt?

Harm. Gollen Läpels — wull 't je geen Minsk um fragen, wenn 't mi mörgen oof 'n gollen Pißpott bistell.

Feis. Harm, wat meenst — tein Pestolen, tas 'n Geld! 't tür 't je ni' nafeggen, Lü lachen mi tid' wat uut. Segg' ins an, varum sün 't so 'n Narr, varum toh 't 't? Varum, Harm? Uut Fründstup an di, mien Jung', plood an di to 'n Pläseer.

Harm. Blas' mi ...

Feis. Löv' mien Woorden, Harm! kannst mit tien Koh na d' Krimm reisen, pütt di geen Minsk tein Pestolen. Wat meenst, Brör, — 't hebb' Alles väd'r di aver, 't leep väd'r ti tädr Pusß un Praak, 't maß 'n tummen Hannel ti to 'n Pläseer. Krigst dien paar Geld, Harm, — 't nehm d' Koh glief mit.

Harm. Pas' mi man d' Däl ni' so platt, Fänt! süggst je doch, wu moi mien Fro kantjet het. Wes' ni' so unrüstig, Proter; gah sitten, hest je Lieds genug.

Feis. An di to 'n Pläseer, Harm. (Sekt sich wieder.)

Harm. Un nu will 't di wat seggen, Feis. Du weest, wi hebben mien Dag' geen Schwin' mitnanner wahr, — das Gen. Du bist 'n Jädd' — das Twee. Jä bin Bur — das Dree, un d' Bur is 'n Adelman, bisünners van 't Jahr. Darum will 't mi ni' langer gefallen laten, dat du an mi seggst van Harm un du. Jä verbidd' mi dat een- väd'r allmal.

Feis. Kann mi glief väsen. Segg' man, wat sact denn seggen? sact seggen „Herr Ökonom“?

Harm. Ah wat Ökonom! Das goot väd'r d' latinsk Buren, un van dat Saart sün 't Gott Dank ni'. 't heet Düllwuttel, as di bifannt is, un wat doh 't mit de Nam', wenn 't der ni' bi nöimt worden sall.

Feis. Kann geen Minst anners seggen, as tat 't wahr is, Herr Lüllbattel!

Harm. So wull 't 't man hebben. Bruckst di ni' wunnern, wenn 't ehrster Dags 'n Schüpp vull Geld nehm, un koop mi d' Adel.

Feis. Tuh 't oof, wenn 't in häör Stä weer un all Sefertär-Schappen vull Geld harr. Bart minentwägen kädnen 't glied adelf wäsen, Herr van Lüllbattel. Kann 't bäter seggen?

Harm. So mag 't di liden, Feis.

Feis. 't heet Lülp.

Harm. Recht heft. 't nöm' di ferdann Lülp, un gäv' di noch 'n Herr up Koop to. Wat Een Recht is, is d' Anner billig, Herr Lülp.

Feis. So vill w' man seggen. Nu, Harm, vu steit 't mit uns' Hannel — sün w' ter klar mit? Jek stah mien Boort, 't hebb' seggt van nägen Pestolen.

Harm. Tein, wullt seggen.

Feis. Nägen, so wahr as 't läw'. Sull 't seggt hebben van tein? Versüggst di gewiß, mien Jung', pisinn ti goot. Tein Pestolen — segg' mi, vu sull 't 't der uut maaken! 's is 'n Ding van Unmädgelkeit, 't kann nich angahn, pi Gott nich!

Harm. Denn lat' mi d' Koh; 't sün dien Scha ni' verlangen, Narr.

Feis. 't kann 't der nich uut maken, so wahr as 't hier sitt. Man var fall 't hen — 't mutt 'n Koh schlachten van d' Wäf. 't will di wat seggen, Harm, fallt Recht hebben, 't will mi ni' langer mit di käfeln. Jek segg', dien Boort fall gellen, 't will seggt hebben van tein — mehr kann 't je nich.

Harm. Du givst mi ...

Feis. Tein Pestolen, Harm! Meenst, taek mien Boort torüggnehm? Hannel is Hannel, Boort is 'n Boort — hebb

't Recht? Zi to 'n Pläseer nehm 't ti d' Koh of, Harm; 't gratleer di, mien Jung', tat so 'n Hannel maakst. Tein Pestolen — is moi Geld, Harm, wat? — — Hört wat to bi dijs' dūr' Lied, 't will seggen vādr 'n Hannelsmann. — — (Grist in die Tasche.) Vat dohnt d' Pestolen tegentwoordig?

Harm. Ho, ho! so wiet sün w' no' ni'. 't hebb di d' Koh vādr twalf laten, un 't schält ni' vādōl, of 't spikt mi all. Willt hüm der no' to hebben, denn mußt di gau refeslveren, anners word van d' gans' Hannel nig.

Feis. Hebben s' hädr Saat goot verkōfft, Herr Lüllvuttel?

Harm. Up een Last na, un de fall ni' ehrder weg, as bet 't up sädventig Pestolen kummt.

Feis. Käönen s' lanf vachten.

Harm. Minentwāgen hen to 't lest Auerker Markt. Jā hebb' d' Lied wol. Sädventig Pestolen, of d' Mus' käönen der mit steiten gahn.

Feis (springt auf). Vat fall de Mälligkeit langer! Een Boort so goot as dusend! (Mit einem Handschlag:) Dar — villen d' Schäl telen! Segg': Glück dermit! tenn is d' Broot uut. Kumm her, gah' mit na d' Stall!

Harm. Willt noch twalf gāven? Up Stā seggst ja, of d' Koh blyt mien!

Feis. Hest dien Lävend so 'n egsinnig Mins' sehn! Nä, man hör', nu vill 't di vat seggen, Harm, ...

Harm. Du kannst mien Koh ...

Feis. Harm! ...

Harm. Du kannst mien Koh, segg' ik di ...

Feis. Harm, nu hör' mi to!

Harm. Jā segg', du frigst mien Koh ...

Feis. Een Woort, Harm!

Harm. Jā segg' di, Jäöb', du kannst mien Koh to 'n ewigen Dag' ni' mehr frigen!



Feis. Man hör' mi toch Woorden of! Hör', Harm, 't vill di vat seggen, Harm, paß up, Harm! Sack di d' Bahrheit seggen? Veetst nich, vat deist. Bahrhaftig, veetst nich, vat deist, mien Jung', pist ni' gaot kloof. Elf Pestolen — mucl twee Pestolen Scha up liden, so wahr as Gott lävt. Man vat is der an to maken — Lü villen Fleeß hebben, un cheen Fleeß kann 't toch ni' schneiden uut mien egen Lenn' un verkopen 't as fett Rindfleeß. Hebb 't Recht of nich? Mußt sülvst seggen, Harm, tack Recht hebb'. Ahn Koh cheen Fleeß, tas d' Saat man, anners veer 't je 'n Narr, tack elf Pestolen uutsä. Elf Pestolen vädör 'n fetten Koh — 't is vat Unversunelks, wahrhaftigen Chotts, kann mien Lävend nich angahn, 't mußt mi schamen vädör Fro un Kinner, tack so tünm bin, 't is je vahr.

Harm. Darum segg' ic' . . .

Feis. Noch een Woort, Harm! paß up!

Harm. Darum hebb 't je även . . .

Feis. Ic' bidd' di, Harm mien Jung', een Woort! Süh, fiek, 't vill hier up Stä verbrannen, hier vädör dien sehnig Dgen . . .

Harm. Dönnerschlag, holl eenmal dien Schnuut! — Hebb 't di 't ni' seggt? hebb 't di 't ni' teinmal seggt? trigt mien Koh nich mehr, vädör geen elf Pestolen, vädör geen twalf, un vädör geen twintig oof nich! Versteist?

Feis (fast Harm bei den Händen). Mien leve Brör! Wenn tu 't ni' veerst, Harm, vat meenst; vack teh, vat meenst? 't leet di d' Koh hollen, so vahr as 't hier stah. Pi Gott, ic' teht, Harm! Bistinn di een Dgenblick, mien Jung! Wesh doch so stiemst ni', ic' bidd' di! Lat' di seggen, Brör! Een Woort! Brör! Bistinn di goot, mien Jung! Mörge spit't di 't, so vahr as der 'n allmächtigen Gott in Himmel is! — Brör, mien Jung', Harm!

Harm (sucht sich loszureißen und zu entkommen). Lat' mi tofrä, Jääd', of 't bigah 'n Unglück! 't vill nig mehr van di hören, gah an d' Blüem!

(Er entfernt sich rasch durch eine Thür, Feis eben so rasch ihm nach, den man fortwährend rufen hört: „Harm! Brör! Lat’ mi toch to Woord kamen! ’k vill di vat seggen, Harm! Hör’ mi to! Pas up! Harm, mien Jung’! Kunnst mi toch Woorden ofhdren! Een eenzigt Woort, Harm! Lat’ mi een Woort seggen!“ Beide kommen durch eine andere Thür wieder herein.)

Harm. Bliovst ni boll van mi of, Fänt, denn kannst der up räken, frigt ’n Drei an d’ Hals, dat d’ Venen in Enn’ steckt as Jöjädels.

Feis. Hest dien Lävend — nä, so ’n Minst givt ’t in d’ Welt nich. Mien leve, gode Hartensbrör, vat denkst? Sün ’k dien Scha verlangen? Hest all ’n schlechten Hannel mit mi maakt? Hest mi anners kennt, as reell? Bisinn di, mien Jung’, ic’ segg’ di ’t, lat’ di ’t nich spiten! Denk an mien Woort! Mag ’k hier up Stä verdarven, wenn tien Lävend päter tohn kannst.

Harm. Nu hebb ’k ’t satt. (Nimmt eine Peitsche von der Wand, drohend.) Gei’st?!

Feis. Nä, man tent an, Harm, bisinn di, mien Jung’, een Dgenblick!

Harm. Gei’st?! (Schwingt die Peitsche.)

Feis. Hest dien Lävend ... (Geht ab.)

Harm. Is dien Glück, dat d’ geist! Hundskerl! Dack mi an so ’n stanfergen Jädd’ noch argern mutt! Dönners, Düvels, Blijems, Satans Jäddenpack! ’k wull, dat hüm d’ gleinig Hell in d’ Pans seet! Sück verdamnte Jäddenschiet! Sück Strunt! Nett as Piek un Klarren, schlimmer as Wandlus! Dönners, Düvels Jäddenstrunt! Hundsfotten! Rackerpack! Was! Mutt, mi dar so ’n lumpigen Stant-Jimm’ d’ Kopp düll maken!

Feis (tritt wieder ein). Nehmen s’ mi nich äövel, Herr Tüllvuttel! As ’k so även in d’ Läär stunn, hebb ’k so hört — Schiet, Jädden — is vat ofgrunterelt, Herr Tüllvuttel, nehmen s’ mi nich äövel! Jäddenstrunt, Schiet —

hebb 't so hört, as 't in Läär stunn, is nich ganz moi, Herr Lüllvuttel, 't will seggen van 'n choden Fründ. Strunt, Jäddenschiet — mutten s' mi ni' quad nehmen, Herr Lüllvuttel, is je nix bi, 't meen man so. Queem mi so to Dhren in Läär — Schiet, Jäddenpack — is nix Mojis, Herr Lüllvuttel, 't will man so seggen, 't meen man so.

Harm. Jä meen't oof so, un 't fall oof so stahn bliven. D' Lurder hört sien egen Schann', das alltied so west.

Feis. Kann mi glief väsen, 't hebb' ter nix minner um. Nu, Harm, venner haack d' Koh halen?

Harm. D' Koh? Wat Koh! Weestst je van Bischeed!

Feis. Ahn Spaß, Harm, venner kann 't hüm halen?

Harm. Wenn Pingster un Paasch up een Dag fallt.

Feis. Hm, tat löv 't — Harm — mall Verdus. Nu, vi kennen nanner. All Malligheit 'n Enn'! Ei to 'n Pläseer, Harm! fallt tien Bill hebben. Jädd' mutt sien Geld wegschmiten, tat d' Pur rief word. Väter kann 't je ni' seggen. Zwalf Pestolen väör 'n Koh — heft dien Lävend so vat hört? Man 't will mi van Tag' ni' käkeln mit ti, fallt tien Bill hebben. Jä haalt d' Koh, Harm. (Wilt gehen.)

Harm. Nich van d' Stä! Bisinnst di to laat, mien Jung'. Kannst mi twintig beden, kannst mi dartig beden — d' Koh blivt hier. Das mien lest Woort. Un nu segg 't di in Goden, Feis, holl mi ni' langer up, dat mi d' Sinn ni' wär averlöppt.

Feis. Mit een Woort, Harm: bist van Dag' nett as 'n mall Minsk, as venn ni' recht däg' veerst, rein van d' Spoor of, — mußt unner Kuraters, Harm, mit een Woort geseegt. 't is je vahr! Mußt sülvst seggen, dat 't vahr is. Hebb 't Recht, of nich?

Harm. Holl der eenmal mit up! 't mag der nix mehr van hören!

Feis. 't is Rinnerec van ti, Harm, mit een Woort. Vat saack ter um to proten — id' segg', vat vahr is un

vack meen. Erst seggst ja, un tenn nä — sünd je geen Saken. Woort is 'n Woort, un te 'n Mann van Woort is, holt sien Woort.

Harm. Wat seggst du Dönnerschlag? dack mien Woort ni' holl? doh dien stankerger Muul noch eenmal wär apen, un 't gäv' di Gen aver d' Zusen, dat di d' blau Maandag up Buckel steit!

Feis. 't mutt doch seggen, wat vahr is, un vemm ti recht bisinnst ...

Harm. Maak gliek, dat d' Drei frigst, hör', Kerl, of 't sett di up mien Duum un steit di na Ägypten! (Wendet sich zum Gehen.)

Feis. Kehr' di ni' an mien Woort en, Harm! ick proot, as 't kloof sün. Spaf! Bi kennen nanner je. (Sich anhängend.) Harm, mien gode Jung', Fründ, Hartensbrör, lat' di seggen ...

Harm (schüttelt ihn ab und setzt ihm mit der Peitsche zu; Feis geht). Kummst mi no' eenmal tech of naast, denn geit' di 't schlecht, dat will 't di schwären wäsen! Sall 't geen Grä mehr in Huus hebben? Wullt doch schlimmer worden! D' halb' Dag sall m' sück der mit herumschlahn, mit so 'n Hundsfottengootst, so 'n Luderpack, so 'n Dönners, Düvels, Satans...

Greetji (kommt). Pfui, Harm, wat versündigst di all wär! Bist 'n abscheulich Minsk to stöken. Wat heft 't denn gäven? wat heft vöör 'n Spektakel?

Harm. Oh, nig, de verdammte Jädb'! heft je wol hört. 't hebb' der geen Grä mehr van in Huus, van den Stinkert.

Die Schustersfrau (kommt mit einem Toppchen). 't mugg häör nu bidden um 'n Happte Bree, wenn 't angahn kunn, wenn 't de Godigkeit hebben wullen.

Greetji. 't hebb' nig aver ditmal, wi hebben vöör uns sülvst knapp genug. Man word so vööl averlopen, un män kann 't doch ni' All weggäven.

(Die Frau geht keufzend ab.)

Harm. Nu, harrst häör oof wol 'n Schleef vull Bree gäven kunnt; 't harr d' Kerl 't je toseggst.

Greetji. Jä kann 't ni' bätern, 't hebb' ni' sehn, wel 't weer; un wat du toseggst, geit mi oof nig an.

Feis (tritt von außen an's Fenster). 't legg' der 'n Nieksdaler bi, Harm!

Harm. Bist der all wär, Scheihad? Wacht! (Er nimmt einen Säbel und nickt damit die Geberde des Zuschlagens. Feis verschwindet.)

Meint (tritt ein). 't wull jo fragen, Bur, of 't mörgen na Huus mugg.

Harm. Nä, kann ni' angahn. Kummst der je all Nääplank, bist je verläden Sönnitag vöör veertein Dag' erst henwest.

Meint. 't wull anners seggen, Bur, Arbeit is der jüst ni' vöör d' Hand up mörgen, dat heet, wat bisünner Arbeit is.

Harm. Sünd mien Saken! Us 't ni' anners weet, givt 't mörgen genug to dohn, un 't will de Gütigelee all Sönnitag un Firdag oof ni' hebben.

Meint. Mien Moder hett mi anners weten laten . . .

Harm. Ah wat! dien Moor heft d' Lied wol. Bist doch geen Tizkind mehr, dat d' no' heel buten d' Moor ni' tokannst. Sah an dien Wart!

(Meint geht ab.)

Feis (hat sich auf den Boden verflücht, erscheint mit dem Gesicht in einer Luke, die er aufgedeckt, und ruft in die Höhe hinab:) Tartein Pestolen, Harm!

Harm. Herrgottsackermenter! nu 's 't doch heel un dall uut. Dat geit di mien Dag' ni' goot of, Jääd, 't givt Moord un Doodschlag! (Er nimmt ein Gewehr und zielt nach der Luke; Feis röst sich hurtig auf und läuft mit Gepolter davon; Harm rennt mit dem Gewehr aus der Thür, Greetji ihm nach.)

## Zweite Scene.

Einen Tag später.

Auf der Tenne (Döskbäl).

**Meint** (sitzt auf einem Mullbrett, zurückgelehnt, die Arme verschränkt, mürrisch vor sich nieder blickend). **Gommel** (sitzt rittlings auf einer Erdwalze, über eine vor ihm liegende offene Bibel gebückt, mühsam lesend; er spricht sehr langsam und gedehnt). **Wobke** (sitzt auf einem Strohbund, Strümpfe stopfend).

**Wobke**. Gommel, hal' mi d' Ratt inä.

**Gommel** (blickt auf). Wat?

**Wobke**. Schleef, kannst ni' hören? Sullt mi d' Ratt även halen.

**Gommel**. D' Ratt?

**Wobke**. Hest no' wol dien Abend so 'n Deer ni' sehn? Ja, Schnöttert, d' Ratt, d' Ratt.

**Gommel**. Wu so dat?

**Wobke**. Wu so dat? Süggst je doch, Lappert, dat Meint d' Kopp wull Mus'nüsten het.

**Gommel** (den Mund sehr breit zum Lachen verzerrt). **Hartjeses, de Wobke!** (Wacht sich wieder zum Lesen.)

**Wobke**. Wat hest, Meint?

**Meint**. Dä!

**Wobke**. Süggst je unt as 'n Foor Busk.

**Meint**. Hm!

**Wobke**. Is di d' Petersilji verbagelt?

**Meint**. Lop' hen!

**Wobke.** Nu, schluf! Een man ni' gheef in! Neeste muß hier man bi di sitten, denn sulst wol bäter to spräten wäsen.

**Meint.** Soll d' Schnuut!

**Wobke.** Wenn mi 't passt, anners ni'. Meest, ick weet ni', dat du un Neeste van Dag binamer kamen wullen bi dien Moder?

**Meint.** Weestst alltied mehr as janner Lüde!

**Wobke.** Dat doh 't oof. Gall 't bi seggen, warum di d' Kopp ni' goot steit? Wullt Verlöff hebben van d' Bur, un de het bi 't rund offschlahn.

**Meint.** Weestst no' mehr?

**Wobke.** Noch wol 'n Drinklatsenmer vull. D' Bur het oof seggt, weerst 'n Tigkind un kunnst buten d' Moor ni' to.

**Meint.** Wel het di dat wär in 't Ohr tut't?

**Wobke.** 't stumm achter d' Däör, müßt weten, as du d' Bur froogst. Meint, wat weerst du do 'n lütten Kerl! un nu stellst di an, as wenn Een upspräten wullt.

**Gommel (aufst.).** . . . und vor den — vor den He, He, Herrn — t, r, a, tra, t, e, en, traten — vor den Herrn traten, kam der — berrrr — f, a, t, fat, a, n, an, fat-an — nä, so mutt 't ni', das ni' recht, 't is geen f, 't is 'n S — S, a, Sa, t, a, n, tan, Satan — Hattjeses, Meint, kief ävles!

**Meint.** Wat givt 't, Proter!

**Gommel.** Dar steit Satan in d' Bibel, kief, süggst? Das di mall, wat? (Liest weiter.)

**Meint.** Dar kann 't nu hensitten mit d' lei Lünz. Kunn so 'n Bubbenkopp Een ni' nett so goot na Hutus laten hebben, so 'n Schimmernaak, so 'n Heilunk?

**Wobke.** Goot, dat d' Bur 't ni' hört. Sullt d' Auerker Herren oof wol d' Leviten lesen; wenn achter dree Dargen weerft.

Meint. Lat' h' mi in Düstern man ins war in d' Bläff' lopen! Krig 't hüm bi d' Wickel un hau 'n Paar Plenters up hüm stücken, dar kann h' up an.

Wobke. 'n recht passell: Bäärnehmen up Bäd'dag. Maaf 't lever, as Gommel. Süh man to, wat de andächtig in d' Bibel lest. 't fall mi ni' wunnern, wenn dar no 'n Pastor uut greit.

Gommel. Harrijeses, de Wobke!

Meint. D' Buren worden nu so frodd' as 'n Schwien-sluis, de haven in d' Böffels sitt. D' Räs bitt häör in d' Warmt, dat s' van Awerdaad ni' mehr weten, wat s' willen. Rein verfräten un woldüll-sünd s'. Na, wacht man, wacht man! fall no' wol ins 'n düchtigen Stupert up kamen.

Wobke. Du schienst mi geen Minsk wat gönnen to wäsen, as di sülvst.

Meint. D' Buren gönnen anner Lü oof nig van häör Awerflood.

Wobke. Musst häör ni' All' aver een Kamm scheren.

Meint. Unf' Maaf is altoos schlimm genug. Harr h' güster d' Jädd' ni' haast dootschaten?

Wobke. Mälligkeit! 't Gewehr weer je heel ni' laden.

Meint. Un d' gans' Dag weet h' anders nig, as stöden un daven. Geen Düvel kann hüm 't na d' Sinn maken, alltied gib 't wat to mottjen un frantern.

Wobke. He stellt sück schlimmer an, as h' is.

Meint. Wat bildt h' sück wol in, den Hansaars! Jä schlicht Burenknecht west, as id' oof sün.

Wobke. 't sull mi needohn, wu du di anstellst, wenn d' Bur worst.

Meint. 't schient wol, as wenn recht wat mit d' Bur uphest.

Wobke. To minsten mehr, as mit di.

Gommel (lieft). Die Kinder — nä, 't is 'n A — die



Rinder — pflügten und — und die — die Ell Sämen —  
 nä, töf — E, E, f, e, l, sel, Esel — ho, Brör, sötjes —  
 E, E, f, e, se, Efe, l, i, n, lin, Eselin, n, e, n, nen, Efe-  
 linnen — das jo mall Sinnen, Efe-linnen.

Meint. Giv ins her! (Nimmt die Bibel.) Wat lest du  
 dar vöör Epistels? Ah so, van Hiob.

Gommel. Ja du, das di 'n riken Kerl west, 't hebb  
 t' även lesen. Het säöven dufend Schapen hatt un dree  
 dufend Kameelen — 't wull, daack oof 'n Kameel harr.

Meint. 't schält ni' vööl, of uns' Buren worden nett  
 so rief, as Hiob. 't wull man, dat häör 't hernaast oof  
 so schra gung, as de.

Gommel. Du, Meint, rou is hüm 't hernaast denn  
 gahn?

Meint. Het 't All' verklaren, wat h' harr, Hütti mit  
 Mütti, un tolest is h' so vull Sären worden, dat h' sück  
 mit 'n Plöttji offschrabbt het.

Gommel. Harihjeses, de Hiob!

Meint. Gotts Blij! dar schütt mi wat in d' Sinn.  
 Wenn 't uns' Bur oof ins sück Böskuppen weten leet, as  
 Hiob frägen het? 't mugg hüm verdammt gern 'n Lütjen  
 andreien.

Wobke. Kannst hüm niz verblindrusken.

Meint. Dat weef all ni'. He het d' Koll löv 't frägen,  
 liggt alltoos to Bedd', un d' Werdinn is uut. Wel fall  
 hüm nu seggen, dat 't ni' wahr is, wenn 't hüm van  
 allerhand Hiobsposten to Kund' doh?

Wobke. Paf up, dat di d' Fingers ni' verbrannst!  
 Kannst verwachten wäsen, dat h' di mit Saack un Paack buten  
 Döör schmitt.

Meint. In Gottsnam, sä Wobke, do kreeg s'n Kind.  
 't hebb' ahndem geen Lust, mi langer hier as Hundsfott  
 brufen to laten. Bist der mit bi, Gommel? Wullt mien  
 Böskupsjung' wäsen?

Gommel. Wat givst mi denn?

Meint. 't trakteer di 'n halv' Ort.

Gommel. Nā, Meint, das to minn', dar kann 't ni' vādr dohn. 't mutt erst 'n lütjen Prubb' hebben, anders dār 't ni'.

Meint. Man so, 't gāv di 'n Dort.

Wobke. Lat di ni' verschöhen, Gommel!

Gommel. 't fall je 'n Dort Jannāver hebben.

Wobke. Blivst 'n Schucker in Ewigkeit.

Gommel. Sull 't dat, Wobke?

Wobke. Van mixentwogen doht, wat so passt; ic holl mi der buten.

Gommel. Giv mi man Geld, Meint, uut dien Tabaksgeldbühlblas' — uut dien, 't wull seggen, Geldblasbühltabak — Gommez nā! Tabaks — Bühl — Blas' — Geldbühl — Blas'tabak... was dat 'n stur Uutsprekwoort, Meint, wat?

Meint. Hier so! (Sibt ihm Geld.) Bliv' mi ni' to lanf uut, holl di so nich up.

Gommel. Nā, Meint. Paß du so lanf up mien Bibel. War heft d' Buddel?

Meint. Brukst geen Buddel. Sup' man weg gief vādr d' Lönbank.

Gommel. Ja, Meint, das 't Best, denn frig' ic 't All. (Singt im Abgehen, in schleppendem Tone.)

Holl di so nich up,

Holl di so nich up,

Holl di so und so und so nich up.

Meint (allein). Nu frei di, Bur!

## Dritte Szene.

A u f d e r W o c h e n s t u c k e .

Harm (zu Bett liegend). Drerrr! — 't nieën, 't sull väter worden, wente 't in d' veer Dint droop, män 't hakt mig; 't sün noch so häberg as de Schwerekot. Dat mi d' trillen Dligen vol jüst aver 't Ävend kamen mutt, nu mien Fro van Huus is! Hoooaah! 't riet mi van Gaapsheit Gott-dori d' Bed no' wat 't Sitt. Kuan, 't man schlupen, dat d' Lied hängung!

Gommel (öffnet die Thüre und bleibt auf der Schwelle stehen). Bur, jo schwarzbunt! Koh is aven doot stüven, weet j, de d' Jädd' güster kopen wull.

Harm. Wat is dat, Gommel?

Gommel. Ja, Bur, d' schwarzbunt; so dootes Även.

Harm. Doot? Dat lüggst, Jänt! Däur ni' angahn, is 'n Ding van Unmädgelleit.

Gommel. 't is wiß, Bur, Metät het 't seggt.

Harm. Hest 't Deer sülbst sehn?

Gommel. 't hebb 't sülbst sehn, Bur, ja.

Harm. Doot?

Gommel. Sülbst hebb 't d' Koh sehn, Bur, das wiß, mit apen hellerlecht Dgen.

Harm. Dat weer je 'n Dvants Stam! So 'n schönerlit Deer is in d' gans' Welt ni' mehr to stüven!

Gommel. Ja, Bur, das säfer.

Harm. Gesund as 'n Mädt, glatt as 'n Speget, fett as Mudder!

Gommel. Das wiß, Bur.

Harm. Freet goot, grei un blei as 'n Ros', geen Ton of Finger de hüm sähr deh, — wenn dat mit recht' Dingen togeit, denn is der mien Dag' geen Hex na d' Bloßsberg räden.

Gommel. Recht heij', Bur.

Harm. Rinner, sinner no' toh, 't wull lever d' Fiet in d' lütji Finger un d' Dardags-Röll all' Dag' hebben.

Gommel. Ja, Bur, das oof' wahr.

Harm. Wenn anners nix weests, Sachfert, denn ma' man, dat d' Dädr dien Hacken to: sehn frigt!

Gommel. Sall 'n Woort wäsen, Bur! (Geht ab.)

Harm. Wenn 't so 'n Loschlag ni' weer, denn wull 't seggen, he harr mi wat vädrrhilt. Man wu sull so 'n Ochherrgottsbloot Kädgens bidenten! dar 's vädls to dummen to. Ufstahn kann 't oof' ni' — Schietfram! Strunkfram! Harr 't den verfluchten Jädd' d' Ros' man, verkäfft güster! Harr id' — jawol, harr id'! — Harrid' un Hebbid' sünd Brörs west. 't Kloofheit kummt alkied achterna... 't wull, dat d' Donner der in seet!

Gommel. (in der Thür.) Bur, wies is d' fahl Mähr oof' in d' Ewigkeit avergahn.

Harm. Wel? wat?

Gommel. De Brun' mit d' Bläff, Bur.

Harm. Mien best Verd?

Gommel. Ja, Bur, de d' achterst Vädrrbenen schwarz het.

Harm. Un d' vädrranst Achterbenen kohschitengrön, ni' wahr?

Gommel. Kunn wat antwäsen, Bur.

Harm. Bliw' 'n Schluder in Ewigkeit!

Gommel. Wü weet ji dat, Bur? Dat mütt Wobke jo seggt hebben.

Harm. Geist oof' mit Kädgens um? of bist bisapen?

Gommel. Dat sün 't je wollt Gott ni', Bur!

Harm. Segg' mi um Gottswill an, Minsk, wu kann dat wäsen, wu kummt dat, wu geit dat to, dat mi een Deer na d' anner offstarvt, un dat jüst d' besten, un dat so up 'n Mal!

Gommel. 't mugg haast seggen; Bur, dač 't sübst mi' löven kann.

Harm. 't will mi heel ni' in d' Kopp — d' best Koh, d' best Verb — beid' van Mörge no' sund un sig un nig an to sehn — un nu mit 'n Maal doot, allbeid', een na d' annèr —

Gommel. Ja, Bur, 't is so 'n Saak. (Tritt ab)

Harm. 't mutt ins probieren, of 't ni' upstahn kann, dač der sübst achtertogah. (Richtet sich auf und legt sich wieder hin.) Nā, 't geit ni', 't Schweet schleit mi all uut, 't dūr 't ni' wagen, 't kunn mien Dood wäsen. 't is doch 'n wahr Woort: wenn 't kummt, denn kummt 't All toglied. Un dat up Bād'dag! 't mugg mi d' Haar uut d' Kopp riten!

Gommel (in der Thür). Bur.

Harm. Wat Blix, Fant, bist der all wär? Hest no' mehr Nees? 't is je nett, as wenn 't Für der mank is van Dag.

Gommel. Nett akkurat, Bur, manken de Schelsen, weet ji, de up d' lütji Beer stunnen.

Harm. Wu seggst — lütji Beer, Schelsen —

Gommel. Sünd all tosamen mitnanner upbrannt, Bur, ja.

Harm. Hör, Kerl, wenn 't ni' mehr weer as 't Wart, drei 't di d' Lung' to d' Hals uut un tengel hüm gleinig an d' Schürdäär!

Gommel. Wat ji schnaakst proten käänen, Bur!

Harm. Wenn 't mi recht bisinu, kann 't der geen Tüttel van löven; Wiesmakeree! hest di wat up d' Mau spellen laten. Meensft, dat w' van Dag 'n ersten April

hebben? Segg', heft der wat van sehn, van d' Brand in d' Schelfen?

Gommel. Gommel, Bur, so allerleevst moi hebben s' brannt!

Harm. Wat seggst du Dieffopp? Dürst no' proten van moi, wenn mi 't Unglück bi Gulpen to d' Dören un Fensters in rägent? Paff up, Kerl, daß di ni' mit 'n Bretinten Förf in d' Frett pur', so moi, dat d' Engels in Himmel trallarren hörst! Frei di, daß geen Förf bi d' Hand hebb'.

Gommel. Sull 't jo een halen, Bur?

Harm. Hest no' wat to koop, Schnöttent? Gah dien scheefbeend' Gang!

Gommel. Dat lat' uns bohn, Bur. (Grt.)

Harm. Aha! bi d' Brand van d' Schelfen geit mi 'n Lücht up. Böf Lü, böf Lü! Ja, de sitten der achter. D' Saat un Mied is nu so groot in d' Welt, bisünners bi d' lütj Lü, dat s' nargends mehr still vöör stahn, un war s' d' Bur Gen versetten läönen, dat laten s' ni'. Klar as d' Dag: d' Roh un 't Perd hebben wat infrägen, un in d' Schelfen is Für brocht. Man wacht, wacht, wacht! 't will jo wol frigen, wenn 't erst wär up Venen sün. — Hu! brrr! ha! d' Feber word all' schlimmer. Vuuuuu — ha! Unf Herrgott will mi doch wol ni' straffen van wägens mien Flöfen up Bäd'dag un All wat mehr is? Ah wat! unf Herrgott het wol anners wat to bohn, as süc an so 'n Schietschäteree to stören. Maktigkeit, Maktigkeit! Keh' di an d' Welt ni', Harm! Lat' lopen de Kloot! Wenn s' di 't Hund oof haben d' Kopp in d' Brand fläfen — Harm blivt doch Harm. (Gommel kehrt zurück.) Süh, süh, dat kummt mien gode Gommel, schla mi d' Donner, vol all wär anschluffen. Nu, mien Trost, mien Hartenstuckerlämtn, lat' dien bliv' Böschup hören. Hebb' 't 't groot Loos wannen, mien Seel, wat?

Gommel. (in der Wut). Kann 't ni' seggen, Bur.

Harm. Ah, das je spitéll. Nu wat kunnst denn seggen, Brör?

Gommel. Jo Fro.

Harm. Wien Fro — och Herr Jeesus! nu sän 't der her. Gommel, hal' mi 'n Klapp vull Kammell!

Gommel. Ja, Bur. (Wird gehen.)

Harm. Nä, ää, Gommel, bliw' hier man! Kumm wat nader, daß so ni' rären bruk'. (Gommel tritt vor das Bett.)

Nu pack man up Stä mit, wat d' weesht, gau, Gommel, gau!

Gommel. Jo Fro is mit Per' un Wagen.

Harm. . . . up Loop kammern, is to d' Wagen uutsprungen un het süß d' Foot verstaucht, ni' wahr, Gommel?

Gommel. Kann 't ni' seggen, Bur.

Harm. Denn spreck, Wapenbed!

Gommel (betrachtet die mit Figuren bedeckten Bettgardinen). Bur, wat sünd dat, moi Puppen!

Harm. Wenn 't hier ni' up düppelt Hals so henleeg, Offenlopp, wat meenst wack deh? Gnöwen deh 't di! Deist dien bred? Bed' no' ni' holl apen, Sahnshmut, denn gäv 't di der Gen in, dat di d' Nusen anfängen to triller!

Gommel. Wack seggen mull, Bur. — Jo Fro is mit Per' un Wagen in d' Deep jaggt.

Harm. Gommel, 'n Klapp vull Kammell!

Gommel. Ja, Bur. (Er geht.)

Harm. Herr Jeesus och Herr! 't löppt Ä mit mi in d' Runn'. Nä, das no' schlimmer as 't Jahr veertig, dat deit mi d' Dück an, das mien Dood; dat hal' 't ni' bädr. Och Herr och Gott! Och Gott och Herr!

Gommel (kommt mit der Buttermilch). Ganz frisch un süß, Bur.

Harm. Sett 't dar man erst her; 't mußt mi erst wat verpusten, 't sän rein of un to. Gest' ni' no' mehr to verteller, Gommel? Man glüß heruut d'emit! Mat' schon Sei! Segg', wu' 't wider gahn?

Gommel. Als 't Fahrtüg in d' Deep lagg, Bur, do bi de Gelegenheit, weet ji, is jo Fro' verdrunken, un d' Per' un de Mann, de sohr, un d' Wagen.

Harm. Weid' Per', Gommel?

Gommel. All twe tofamen beid' mitnanner, Bur.

Harm. Nä, das ni' wahr, dat lüggst in dien Pans herin! Segg' sülvst, dat 't Lädgens sünd, Gommel, id' bidd' di!

Gommel. Se kamen mit jo Fro all anfahren, Bur, denn känd j 't sülvst sehn.

Harm. Gommel, id' starv!

Gommel. Das je wol ni', Bur. Wu j' ni' 'n Klud drinken?

Harm. Nä, Gommel, 't mag ni' un kann ni', d' Hals sitt mi dicht.

Gommel. Denn harr id' der wol Sinn an, Bur, 't hebb' so 'n fleinigen Dörst. (Trinkt.)

Harm. Schwienbeest! (Stößt an den Napf, daß der Inhalt über Gommel's Gesicht strömt.) Kannst no' supen, un süggst, dat dien Bur up Starven liggt?

Gommel. -Wat heij' mi dar verfährt, Bur! (Wischt sich das Gesicht mit dem Bettlaken.)

Harm (stößt ihn zurück). Bist des Düvels? Weg dar, Hund'jung! lop', lop', lop', of 't hau di d' Bißpott um d' Dhren, dat di d' Brägen eengal to d' Mau uutstrickt!

Gommel (im Abgehen). Harrijeses, de Bur!

Harm (sinnt erschöpft in's Kissen). 't sün der her, 't is dahn mit mi. Nett as wenn 't rabraakt sün. Das 'n Dag! Un wat will, dat no' worden! O Gott!..o Gott! 't wull, daß man erst doot weer. Och Herr ja. Dat hebb' 't nu väd'r mien Päckelsünn'. Unf' Herrgott weet Een to finnen. Ja, dat Flöken, dat Flöken! dat gottverdammtie Blijems Flöken! Dat muß mi ofwennen, un mag mi d' Düvel halen, wenn 't 't ni' doh up Stä. Flöken up Bäd'dag --



nä, dat hört der ni' to. Leber bäden, bäden. O Heiland, verbarm di aver mien Sünnen! 't will elk Bädler oof 'n düppelten Pennink gäven un 'n Groten in d' Klingbül. Vater unfer, der — nä, bäden kann 't ni', kann 't nu eenmal ni'. Unf Herrgott sügg je wol wat mit mi to, wemp 't 't Flöken ferdann man avergäv' un geen Späölpenn'nf wär in d' Armbüß schmiet, as annerlesten ins — Gott vergäv' mi, wat Sün'n is. — (Gommel zeigt sich in der Thür.) Herr du meine Güte! 't löppt mi däörnanner, 't worr mall — Gommel, Gommel, friggst der geen Gnn' in? O du Gottsdönnerschlag! 't wull, dat hunnert dusend Millionen Düvels up d' Schniderdisch seten un neien di mit Pickdraht dien Backabend to, dat d' mien Dag' ni' wär jappen tuunst!

Gommel. Bur . . . . .

Harm. Schla mi lever doat erst!

Gommel. Warum sull 't dat dohn, Bur?

Harm. Spred, Düvel, spred of bast!

Gommel. Frä is der, Bur, 't stunn in d' Krank, het Meint seggt.

Harm (richtet sich halb empor, sieht Gommel wild an und schreit:)  
Frä?!

Gommel. Herrjees! D' Bur kist mi an, dar worr 't hang vädör. (Geht ab.)

Harm (springt vom Bett, läuft wie ein Rasender umher und rumort mit Tischen und Stühlen). Frä?! — Wenn dat wahr is — nä, nä, dat schleit d' Pott d' Baam uut. Ru all Frä — sull der denn geen Gott in Himmel mehr wäsen? — 't Anner is All nix; wal frag 't na mien Fro un na d' Koh! 't schaff mi fristen an. Wat frag 't na 'n Mähr un na d' Per! 't hebb' d' Kist vull Pestolen. Wat frag 't na 'n Paar Schelfen! d' Bädn bast un brecht mi haast. Man Frä, Frä, Frä — 't wull lever, dat d' Düvel up d' mall Jann seet un schmeet mi d' Hell bi Klatten to d'

Boed in. Gottes Döner un Kalenner! Dat gibt 'n Sträf  
 däär d' Raken so dick as 'n Pümmelwurft. (An den Fingern  
 abzählend.) Dar gahnt d' Prisen heranner, dar verdarvt  
 mi d' Frucht up Bäden, dar verles 't mien südentig Saat-  
 Bestolen, dar flüggt een Bur na d' anner aber d' Kopp —  
 wenn 't der recht an dent, kunn 't d' ganz Welt to Pott-  
 schiet hauen un förken s' na d' Messfoltstä. All hatü 't 't  
 däärnanner, wat der ritt un fahrt — 't kummt up 'n Luus-  
 duumbreet ni' mehr an, 't geit doch All to 'm Düvel. Dar 's  
 Nüms schuld an, as de Franzosen, de Moden-Sandalers,  
 de schwarze Dönerschlag'. Harr 't häär hier man All mit-  
 nanner up een Bült — 't goj' häär in d' Mustermäölen  
 un freet häär up mit Huut un Haar, mit Schellfisch un  
 Kartuffels. Frä — kannst di gratleren, Harm! So 'n  
 Schwienglück bleit di all' Dag' ni. 't löppt di je All mit!  
 D' Bestolen rügen di to d' Schörstein in un d' Botter in  
 d' Ris'bree. Fro doot, Koh doot, Mähr doot, Per' doot,  
 Schelfen in d' Brand, Frä in 't Land, — nu rärt man,  
 Jungens, nu rärt man! D' Krieg is uut, d' Welt vergeit,  
 — hurrah! Un noch 'n Mal — hurrah!!

Greetji. (tritt ein, in Kleiderorn). Christes Minsken no'  
 to! Harm, wat geit di an?

Harm. (starrt seine Frau mit großen Augen an). Gott bi-  
 wahr mi väädr Spökerec up Bäd'dag, wenn d' Sünnt no'  
 schient!

Greetji. Ich bidd' di, Harm, bisann di! Segg' mi  
 um Gottawill, wat heft, wat is der passeert mit di!

Harm. D' Doden stahnt' up bi hellerlechten Dag' —  
 wenn dat geen Leben van d' jüngst Dag is, denn hebb' 't  
 der geen Verstand van.

Greetji. Du heft 'n Feber, Harm, id' seeg 't all.  
 Gah gau to Bebb', mien Jung', maakst di je ganz to  
 Scham so.

Harm. Segg' mi erst: Bist Minsl of Geest? Klost

of bist doot? Bist van Fleeß un Bunken, of is 't Dgen-  
verkäöfelee?

Greetji. Proot doch mi' so in 't Will, Harm! Suggst  
je wol, dat läventig un goot vöör di stah. Bidar' di,  
mien Jung', bidar' di!

Harm. Giv mi ins' een van dien Klauen — ja, wüd-  
delt, 't is suut un Fleeß. Greetji, dar fallt mi 'n Steen  
van 't Hart, schwaarder as 'n jahrig Schwien.

Greetji. Harm mien Jung', gah to Bedd! Bist in  
't Schweet west, du verkollst di.

Harm. Nu is 't mit 't Auner oof All nij, Luter  
Lädgens, Bangmakeree! Ni' wahr, Greetji mien Dütt,  
unf fett Schwarzbunt is goot to Logg?

Greetji. Harm mien Jung', gah to Bedd! Ick bidd'  
di, proot süc mall Goot ni'.

Harm. Ni' wahr, Greetji mien Dern, unsi sahl Mähr  
is suud un wol?

Greetji. Harm mien Jung', du bast je. Ick bidd'  
di, gah doch to Bedd'!

Harm. Ni' wahr, Greetji mien Trost, unsi Schelfen  
stahnt no' hoch un drög' up 't lütji Beer?

Greetji. Harm mien Jung', legg' di doch in 't Bedd!  
Du bast, du heft 'n Feber.

Harm (legt sich, von seiner Frau immer näher an's Bett ge-  
schoben, endlich hinein). Ni' wahr, Greetji mien Hart, d' Lürken  
un Ruffen hauen süc noch as arm Jädöden?

Greetji. Krup' der man goot unner, Harm mien  
Jung', dat 't Schweet der heruut kummt, denn fall 't wol  
gau sacken.

Harm. Geen Schelf in d' Brand, un van Frä geen  
Red' — hurrah! Ni' wahr, Greetji mien Kron, geen Düvel  
of sien Pumpstock denkt an Frä?

Greetji. 't will di Kamellen torechtmaaken, Harm mien

Jung', das 't Best, waek di gäven kann. Hest 'n Feber, mien Seel, du bast, du bast je.

Harm. Wat Feber, wat basen! Frag' Gommel unſ lütji Knecht man, de fall di 't wof uutnonnerſetten, de het mi dat All' vädrr Brillt.

Greetji. Wat ſull Gommel unſ lütji Knecht der van weten? Is denn 't ganſ' Huus van Dag' up 't Mall? Wenn id' uutgah, mutt ſück 't doch alltied wat gäven. Man bilſt di dat oof in, mien Jung', wat du dar van Gommel ſeggſt? Sull di dat in d' Verbaſtheit oof man ſo vädrlamen wäſen?

Harm. Worſt düll mit dien Baſeree! Magſt wol ehrder baſen, as id'. Kop' du Gommel, denn ſallt wol hören, wat 't givt: Koh doot, Fro doot, Mähr doot, Per' goot, Schelfen in d' Brand, Frä in 't Land, — hurrah! 't ſünd doch verdammte Lädgens all mitnanner.

Greetji. (Kopffchüttelnd, für ſich.) 't is mien Dag' ni recht mit hüm. Man 't will denn doch hören, wat Gommel ſeggſt. (Ruſt aus der Thür:) Gommel, kum inſ her! (Zu Harm.) Het h' di wüddelſ ſo wat vertellſ, mien Jung'?

Harm. War ſull 't 't denn anners her hebben — ſull 't 't uut Been ſchniden?

Gommel (ſtolpert herein, angetrunken, ſingt:)

Es drückt mich ſo, es drückt mich ſo, \*)  
Un holl di jo un jo nich up,  
Es drückt mich . . .

Greetji. Schleef! ſüggſt ni', wel vädrr di heſt? Schamſt di ni'?

Gommel. Ahaaa — u — a — ja, ja, ja, ja, —  
— ja, Werbinn, ji hebben Recht, 't is wahr, Recht heij',  
ganſ' Recht, ja, ja, ja, ja.

Greetji. Biſt je wol biſapen, Türk'?

\*) Verfälſchter Anfang des bekannten, von Drehsorglern durch ganz Deutschland verbreiteten „Frag' nit ſo“ von Otto Noquette.

Gommel (mit breitem Lachen). Ja, Werbinn, ja, ja, ja, ji weten 't. 'n Lütjen an d' Nääß, ja. 't hebb' der no 'n Maatji of dree upsett't, het Meint mi trakteert. De Meint — aaaaah! He sä, id' harr mien Saken schwiens'k goot maakt, dat sä he. Gotts Blij! Die' annerthals Dort achter 't Knoopgatt. Liederallala!

Es druckt mich so . . .

Greetji. Nu, nu, Jung', weß örnlik! Segg', wat heft dien Bur vertell't?

Gommel. Ja, Werbinn, ja, ja, ji weten 't! Aaaaah — ji sünd los, los, los, los, los. Het Meint mi inschüünt, Madam. Pst! mark ji? 't segg' van Madam. Uha, uhaaa; 't sün oof unner d' Goos ni' uutbrött. Mark ji Buzen? Bi diß' dü'r' Liden mutt m' an all' Vü seggen van Madam, an all' Lü, Buren un Börgerß. Wat meen j' warum?

Es druckt mich so, es druckt mich so . . .

Harm. Greetji, schmiet dat Schwien buten Däär!

Gommel. Heij' wat seggt, Bur Madam? 't segg' an all' Lü schlichtweg van Madam, an mien Bur oof. Pestor of Mester — 't frag' na d' Welt ni' na van Dag', un dat doh 't mi', un dat doh 't ni'. Los muj' wäsen! Wat meen j' warum?

Es druckt mich so, es druckt mich so,

Un Paster Boon bidrüggt sien . . .

Wu bleevt, Bur Madam? Heij' wat seggt of wuj' wat seggen? Ja, 't geit der nu mall her in d' Welt un up 't Eiland.

Greetji. Gah to, Kalv! Legg' di in 't Hei to schlafen, dat wär to Binüll kummt. Wenn de stiens'k Meint der mitunner spädt, denn weet 't all genug. Lo, to, ma', dat d' futt kummt!

Gommel. Ja, ja, ja, ji hebben 't achter d' Dhren, Madam Burinske, die' — hui! die', die', die', die'. De Meint — weet ji? Man unnern Dort wull 't ni', ganz

ni'. Ja, ja, Madam, 't hebb' all anspannt, — süh, dar geit 't hen!

Es drückt mich so, tiderallala,  
Un holl di jo und jo nich up.

(Stolpert ab.)

Greetji. Nu, Harm, dar heft wat! Letst di van so 'n halwäten Kalo wat up d' Mau binnen.

Harm. Ja, mien Lev', 't is ni' anners. Weetst, 't harr d' Koll unner d' Lä, un 'n frank Minsf is man 'n halv Minsf.

Greetji. Gommel mutt m' vöör Dummigkeit wat togäven, man de Meint weer ni' bäter wert, as dat h' 'n hunnert of wat mit d' Bullpietsf freeg. 't hebb' hüm all lanf in d' Lur hatt, 'n rechten glupsken Hund is 't.

Harm. D' Kerl het prächtig' Finten in d' Kopp, dat kann ni' helpen. 't hebb' haast mien Bläseer daran. Weetst, 't weer oof so 'n Düllwelt, as 't no' up mien Dräv' weer.

Greetji. Wullt den Schojer am Enn' wol no' Geld togäven.

Harm. Versteit sück, bitahst hüm van Dag' no' sien Lohn uut, un dar kann h' mit gahn. Hollen kann 't hüm ni', man wider will 't hüm oof ni' böten laten. 't sün vääls to blid', dat d' Welt no' in d' Bumbam is.

Greetji. 't hebb' doch in d' Stadt van Frä so wa duntjen hört.

Harm. Duntjen — ho, het d' Tied wol! War heft 't süßern Speebäckji, Kind?

Greetji. Weer geen klar.

Harm. Mag wol geen Scha bi wäsen. Wi kunnen, dünkt mi, unſ' Geld wat bäter anwenden to unſ' un anner Lü Rügen. Wat meenst, Greetji, wenn w' oof ins wat Goods dehen?

Greetji. Wi dohnt all Goods genug. Wat sull w' denn no' mehr dohn?

Harm. 't will di wat seggen, mien Dütt. In mien Tabaksblas' liggt 'n ollen Penn'nt, das wollehr 'n düp-pelten west, man Rums will hüm der mehr to annehmen. Wenn dat Bädeltwiev nu' wär kummt, denn givst häör de Kumpelment van mi.

Greetji. Nu, dat lat 't mi no' gefallen.

Harm. Hest wol Wunner meent, wad to 't Fenster uut schmiten wull. Weetst je doch, Kind: Bur bliot Bur, all is 't oof up hilgen Paasfdag.



3 JY 61

---

Druck von D. G. Boppé in Leer.

---





